

La mort est la séparation de l'âme et du corps. Quand nous mourrons, notre âme sera jugée par Dieu (jugement particulier). Ceux qui meurent en état de grâce vont au Ciel. Ceux qui meurent en état de péché mortel vont en enfer.

**CA Y EST: C'EST L'HEURE !**  
**(Bora venit; et nunc est !)** (Jn 4/2)

Ce n'est pas 'la mort' qui viendra me chercher, mais le bon Dieu. La mort n'est pas un fantôme, un spectre horrible, comme on la représente sur les images. Il est dit dans le catéchisme que 'la mort, c'est la séparation de l'âme et du corps'; ce n'est que cela ! (Sainte Thérèse de Lisieux)

*C'est fou ce que ton corps peut être composé! Et c'est ton âme qui met tout ce monde-là d'accord. Qu'elle se retire, le composé se décompose. Tu comprends maintenant pourquoi, sur les plages, en plein soleil, les corps étalés continuent de se bien tenir (en un sens). Si par hasard, tu retrouvais un matin la dame de la veille dans un état que je ne décrirai pas, tu pourrais penser qu'il lui est arrivé quelque chose. N'approche pas; va chercher quelqu'un.*

*Avant de parler de l'essentiel, qui est l'âme, parlons donc un peu du corps, qui n'est pas sans beaucoup t'occuper. Je t'ai vu à table; je t'ai vu devant ta glace. Et si je ne t'ai pas vu en fin de matinée, dans ton lit, en train de ronfler, c'est parce que tu te gardes bien d'inviter les amis à contempler le spectacle.*

*Et pourtant !*

*Ce catéchisme du Curé d'Ars, prononcé à l'occasion du mercredi des cendres, n'en finit pas de me faire réfléchir. Je ne vois pourquoi il ne te ferait pas le même effet:*

Rappelez- vous bien ce mot: Souviens-toi, ô homme, que tu n'es que poussière. Je me le dirai à moi-même et je le dirai à vous aussi.

Voilà donc cet homme qui se tourmente, qui s'agite, qui fait du bruit, qui veut dominer sur tout, qui se croit quelque chose, qui semble vouloir dire au soleil: 'ôte-toi de là, laisse-moi éclairer le monde à ta place !'... Un jour cet homme orgueilleux sera réduit tout au plus à une petite pincée de cendre qui sera traînée de rivière en rivière, 'de Saône en Saône', jusque dans la mer...

Voyez, mes enfants, je pense souvent que nous ressemblons à ces petits tas de sable que le vent ramasse sur le chemin, qui tournent un petit moment et se défont tout de suite après...

Voyez, vous avez des frères et des sœurs qui sont morts. Eh bien, ils sont réduits à cette petite pincée de cendre dont je vous parle ...

*La mort survient brusquement. A mon avis, ce n'est jamais sans douleur (La mort est la rançon du péché, si j'en crois Saint Paul ). Beaucoup pensent que ceux qui profitent de leur sommeil pour s'en aller ont bien de la chance. Or aucun n'est revenu pour nous donner son avis.*

*On peut avoir là-dessus sa petite idée.*

*Le jugement coïncide avec la mort. Il peut la précéder, mais c'est rare:*

*Ainsi, l'historien juif Flavius-Josephe (un vendu, un lâche-bottes, un complice des Romains, mais un témoin précieux des événements qui lui furent contemporains) nous dit qu'Hérode mourut peu après le massacre des Innocents. 11 était depuis quelque temps déjà réduit à un amas de chairs putréfiées, rongé par les vers (et pas n'importe où). On lui fit des obsèques splendides.*

*Quant au corps, chez ce bonhomme, l'effet a précédé la cause.*

*Mais, par contre, au procès de béatification, un témoin nous décrit ainsi les derniers instants de Sainte Thérèse de Lisieux: Souvent depuis, j'ai cherché à analyser cette extase, à comprendre ce regard qui n'était pas seulement un regard de béatitude. En effet, on y lisait encore un grand étonnement et dans son attitude, une assurance pleine de noblesse. J'ai pensé que nous avions assisté à son jugement.*

*Chez notre petit docteur, le sort de l'âme s'est trouvé réglé plus tôt ("l'espace d'un credo").*

*Le jugement particulier est définitif et sans appel. Nous ne sommes que des sots: dans ces courts moments qui nous sont donnés, nous nous autorisons de la divine Miséricorde (qui est infinie, il est vrai) pour ne rien essayer. Je dis "essayer" parce que je ne trouve pas d'autre mot pour exprimer cette bonne volonté sans cesse reprise qui désarme la justice et qui n'a rien à voir avec l'insouciance.*

*Certains meurent en commettant le péché. Je me rappelle ce type qui, voici quelques années, fut descendu par un flic au moment où il allait lui-même assassiner un passant qui le gênait. J'ai connu d'autres cas ...*

Ab improvisa et subitanea mortis , libera nos, Domine ! (Délivrez-nous, Seigneur de la mort subite, celle qu'on ne prévoyait pas) Je ne sais pas pourquoi on a supprimé cette supplication des litanies. C'est peut-être qu'elle est devenue inutile. Les gens ne pensent plus maintenant qu'à la mort: il suffit de regarder leur tête pour s'en convaincre.

Elle vient, l'heure - et c'est maintenant ! (c'est le titre; mieux traduit)  
Déchirez la toile de cette heureuse rencontre ! (Saint Jean de la Croix).